

0902.5

1/2

\* LE JOURNAL DE QUÉBEC, 23 septembre 2009, 47

\* LE SOLEIL, 23 septembre 2009, 35

\* LA PRESSE, 23 septembre 2009, LPA 6

# L'accord sur le bois d'œuvre ne doit pas limiter Ottawa, dit Normandeau

ALEXANDRE ROBILLARD  
LA PRESSE CANADIENNE

QUÉBEC — La ministre des Ressources naturelles, Nathalie Normandeau, croit que le gouvernement fédéral peut faire preuve de créativité pour aider l'industrie forestière québécoise sans s'attirer les représailles commerciales des États-Unis.

M<sup>me</sup> Normandeau a déclaré hier qu'Ottawa doit faire preuve d'audace pour aider ce secteur d'activité très important dans l'économie québécoise.

La semaine dernière, à la suite de l'annonce de la fermeture de plusieurs usines de papier d'AbitibiBowater, Québec a réclamé du fédéral un soutien financier équivalent aux 7 milliards de dollars accordés à l'industrie de l'automobile, en Ontario.

Cette demande a été accueillie avec réserve par le



PHOTO LA PRESSE CANADIENNE  
Selon Nathalie Normandeau, ministre des Ressources naturelles, Ottawa doit faire preuve d'audace pour aider l'industrie forestière.

ministre fédéral responsable de l'Agence de développement économique pour le Québec, Denis Lebel.

M. Lebel avait notamment insisté sur les risques de représailles économiques que les États-Unis pourraient décréter en s'appuyant sur l'accord sur le bois d'œuvre.

Au cours d'une conférence de presse, M<sup>me</sup> Normandeau ne s'est pas montrée découragée par la réserve d'Ottawa, soutenant que les intérêts de M. Lebel convergeaient avec ceux du Québec, notamment parce que le ministre fédéral représente une circonscription où l'industrie forestière est présente.

«Je pense qu'on peut faire preuve de créativité pour contourner les contraintes auxquelles on est assujettis avec l'Accord sur le bois d'œuvre, a-t-elle dit. Je demeure confiante que M. Lebel saura répondre aux appels que nous lui avons lancés.»

Affirmant qu'elle n'a «pas l'intention de lâcher le mor-

2/2

ceau», M<sup>me</sup> Normandeau a souligné que les autorités américaines soutenaient l'industrie forestière, aux États-Unis, notamment la fabrication de pâtes et papier.

« On réitère l'appel que nous avons lancé auprès d'Ottawa pour qu'on puisse, ensemble, trouver des façons audacieuses de soutenir l'industrie des pâtes et papiers et l'industrie forestière en général », a-t-elle dit, à la suite de l'annonce d'un investissement de 11 millions afin de promouvoir l'utilisation et le développement de produits du bois.

Mme Normandeau a indiqué qu'une rencontre est prévue demain avec M. Lebel.

AbitibiBowater a créé une onde de choc en annonçant, la semaine dernière, qu'elle suspendrait prochainement la production dans cinq de ses usines de papier, dont deux

au Québec, entre Sainte-Anne-de-Beaupré et La Malbaie.

En marge de la conférence de presse de Mme Normandeau, Claude Maltais, conseiller régional de la Fédération des travailleurs du Québec, qui représente des employés d'AbitibiBowater, a fustigé les ministres conservateurs.

M. Maltais a déploré que M. Lebel ne se soit pas manifesté à la suite de l'annonce de la fermeture des usines.

« Ce que je trouve dommage avec M. Lebel, c'est qu'il dit non à tout, a-t-il dit. Il n'écoute pas les travailleurs et il ne vient pas nous voir. On n'a pas eu de téléphone de M. Lebel, pourtant il représente ce secteur-là. »

Le représentant syndical n'a pas eu de nouvelles de la ministre des Affaires intergouvernementales, Josée Verner, qui représente la région de Québec au Conseil des ministres, à Ottawa.

« On n'a jamais eu de communications même depuis la fermeture de l'usine de Beaupré, a-t-il dit. Elle se dit responsable de la Capitale nationale, alors je me demande où on s'en va avec ça. »